



# LE CENTENAIRE DE L'INSTITUT FRANÇAIS DE ROUMANIE

## COEURS FRANCOPHONES

SÉRIE COEURS FRANCOPHONES, NR. 2, ANNÉE 2024

ISSN 2972 - 1342  
ISSN-L 2972 - 1342

MAGAZINE DES  
PROFESSEURS DE  
FRANÇAIS DU  
DÉPARTEMENT DE  
SATU MARE



MAGAZINE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS  
DU DÉPARTEMENT DE SATU MARE

Le Centenaire  
de l'Institut Français  
de Roumanie



COEURS FRANCOPHONES

SATU MARE, 2024

4

**Courte histoire de l'Institut Français de Roumanie**

Texte extrait de la plaque anniversaire éditée par l'Institut français

7

**Le Centenaire de l'Institut Français de Roumanie**

Chioreanu Adriana Rodica  
Professeur de français au Lycée Théorique „Ioan Slavici”, Satu Mare

10

**L'Institut Français de Roumanie (IF) compagnon fiable de nos aventures francophones**

Adina-Liana Ciupac,  
enseignante de FLE au Lycée National „Doamna Stanca” de Satu Mare

12

**Extrait des pensées de mes élèves**

Prof. Kiraly Irina  
École Gymnasiale „Mircea Eliade” de Satu Mare

16

**Concurs DELF Junior 2023-2024**

Adina Luțaș

Lycée Économique „Gheorghe Dragoș” de Satu Mare

18

**Une porte ouverte vers le monde francophone**

Prof. Felicia Mich  
Lycée Technologique „Anghel Saligny” Turț

20

**Visite à l'Institut Français de Cluj**

Prof. Molnar Mariana, Prof. Suiugan Maria, Lycée Théorique „Mihai Eminescu” de Satu Mare

22

**Les professeurs, les élèves et l'Institut Français**

Prof. Niculuț Alina  
Lycée Technologique Elisa Zamfirescu, Satu Mare

24

**D'une professeure de roumain à une professeure de français...**

Prof. Pop-Roas Claudia Denisa  
Lycée Théorique „Mihai Eminescu” de Satu Mare

Vivez la francophonie  
dans le rythme  
de votre coeur!



## Courte histoire de l'Institut Français de Roumanie

Texte extrait de la plaque anniversaire  
éditée par l'Institut français

Véritable artisan de la fondation de l'Institut français de Bucarest, Henri Focillon était animé par sa passion pour la Roumanie et par la grande amitié qui le liait, depuis 1921, au professeur Georges Opresco.

*“La France savante, dans une grande capitale, doit avoir une maison à elle, où l'on soit sûr de la trouver et de pouvoir l'adresser directement”, affirmait, en 1922, l'historien de l'art Henri Focillon, dans la présentation du projet ou. Il a su attirer dans son difficile projet des intellectuels français et roumains, des universitaires de premier ordre, comme Emmanuel de Martonne, Mario Roques, Emil Racovita, Nicolae Iorga ou Ioan Cantacuzino.*

*“La cérémonie officielle d'inauguration a eu lieu le 29 mai 1924 à la Fondation Carol. Elle se déroulait sous le patronage du Roi, avec le Prince héritier à ses côtés.” (Universul, 30 mai 1924) Créé sur le modèle des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome, l'Institut français des hautes études de Roumanie fonctionnait, à ses débuts, au siège de la place Lahovary, propriété de l'Union française.*

*D'illustres personnalités ont contribué au rayonnement de l'Institut. Paul Henry, son premier directeur, entre 1925-1932, fut également rédacteur en chef de la première publication de l'Institut, Les Mélanges, dont les quatre premiers numéros annuels parurent entre 1927-1930.*

*Durant le mandat d'Alphonse Dupront, entre 1932 et 1940, une intense action culturelle se déroule à l'Institut : cycles de travaux pratiques et de conférences (l'écrivain Jules Romain figurait parmi les invités), bourses, Semaine du livre français à Bucarest (1er décembre). 8 1938), tournées en Roumanie de la Comédie française, avec représentations de Molière, Racine et Musset (7-14 mars 1940), expositions... Une importante bibliothèque-médiathèque, comptant 32 460 ouvrages (1943), eut son lieu privilégié place dans l'Institut.*

*“Dans les années 38-39, l'influence des idéologies fascistes est devenue de plus en plus importante. Cette terrible période n'a pu empêcher l'affirmation sereine d'un présent culturel français dont l'hôte était l'Institut”, note André Godin, auteur d'une remarquable histoire de l'Institut, intitulée Une passion roumaine. Histoire de l'Institut Français de Hautes Etudes en Roumanie (1924-1948). Dans une atmosphère de recrudescence du fascisme, l'Institut apparaît comme un véritable pôle de liberté.*

*Jean Mouton veillera aux destinées de cette institution de 1940 à 1946. Dans son ouvrage Journal de Roumanie 29 août 1939-19 mars 1946 : la 2eme Guerre Mondiale vue de l'Est, Jean Mouton évoque, au jour le jour, la vie à l'Institut et l'atmosphère de ces années turbulentes. Les activités du centre culturel étaient organisées autour du public, dirigées par Michel Dard, le directeur adjoint.*

Dès la première année, l'impact a été extraordinaire : une demi-heure ou une heure avant le cours, entre 200 et 250 auditeurs se pressaient dans le hall central, les salles latérales et autour de la loggia du premier étage, raconte André Godin en lisant un article. Par le journaliste roumain Emanuel Ciomac. "La salle centrale, transformée en salle de concert improvisée, avec ses salles et galeries gémissantes de spectateurs, n'était pas sans rappeler les écoles du Moyen Âge, où les étudiants du monde entier, parlant toutes les langues, venaient écouter les paroles de un bon et très érudit maître." (Emil Ciolac, dans *Revista Romana*, mai 1941).

Les cours publics ont été suivis de cours pratiques (commentaires de textes, exercices de traduction), adressés aux lycéens souhaitant améliorer leur langue et littérature françaises, de cours spécialisés visant à perfectionner les professeurs de roumain.

Un rapport pour l'année 1941-1942 chiffre à 2 000 le nombre d'entrées de personnes qui fréquentaient, chaque semaine, les différents cours, la salle de lecture et les bibliothèques.

Mais à cette époque (à l'automne 1940), l'institut organise également des séries de conférences sur « Le sens des valeurs françaises contemporaines ».

Dans la grande salle, à l'acoustique exceptionnelle, qui est devenue - selon le directeur - une véritable salle de concert de la capitale, où voulaient se produire les plus grands musiciens de Bucarest à l'époque, des concerts de musique de chambre mémorables ont été organisés.

En 1945, lors de la 20ème commémoration de la mort de Gabriel Fauré, Georges Enescu offre un nouveau concert mémorable. La période 1946-1948 fut une période particulièrement difficile pour la diffusion de la culture française dans un pays en passe d'être soviétisé. Le 30 janvier 1948, lors d'un entretien privé, Lucretiu Patrascanu, alors ministre de la Justice, membre éminent du Parti communiste roumain au sommet de son influence, expliqua à Philippe Rebeyrol,

le jeune directeur de l'Institut dans les années 1946-1949: « Le drame, c'est que la France que nous pouvons accepter se réduit uniquement à Aragon-Eluard/Eluard-Aragon. Il suffit d'attendre, de vivre, d'endurer, en évitant toute manifestation spectaculaire. Les succès que vous obtenez sont les arguments les plus dangereux contre vous » (cité par André Godin dans *Une passion roumaine. Histoire de l'Institut Français de Hautes Etudes en Roumanie (1924-1948)*).

Le 20 novembre 1948, les autorités communistes dénoncèrent unilatéralement les accords de coopération signés par la Roumanie et la France le 31 mars 1939. Cette dénonciation implique la fermeture de l'Institut et l'interruption immédiate des cours. La bibliothèque de l'Institut, dernier refuge de la présence française en Roumanie, fut la dernière à être fermée. Roland Barthes, nommé bibliothécaire à l'Institut depuis 1947, veillait sur les ouvrages de la bibliothèque. Certains d'entre eux ont été rapatriés, d'autres sont restés sur place, condamnés au silence, enfermés dans les murs du bâtiment abandonné du boulevard Dacia. Les collections de livres appartenant aux centres français de la province, menacées de réquisition, trouvèrent également refuge au bd. Dacia.

L'institution ne rouvra ses portes qu'en 1970, sous le nom de Bibliothèque française de Bucarest. Son fonctionnement fut déterminé par les accords culturels franco-roumains de 1965. Les directeurs qui suivirent, Louis Truffaut, Maurice Villemur, Raymond Arnold, Janine Manzanaras, Wily Dubos, tentèrent, malgré les difficultés rencontrées, de remplir la mission qui avait été confiée à eux. Durant ces longues années de gel politique et culturel, l'Institut fut le seul centre culturel français du pays qui assurait, du mieux possible, la promotion de la culture française et l'enseignement de la langue française auprès d'un public avide d'information et de formation. Sous le mandat de Raymond Arnold, une salle de spectacle a été construite, qui, depuis les

années 90, s'appelle la salle « Elvira Popescu ».

Après la révolution de 1989, de nouveaux accords culturels ont été signés entre la Roumanie et la France. L'institution a retrouvé son ancien nom, devenant l'Institut français de Bucarest, un titre qui reflète mieux les activités culturelles et pédagogiques qu'elle n'a jamais cessé de mener. Transformé en institut moderne, il devint en peu de temps l'un des centres culturels étrangers les plus importants de Bucarest. Après des travaux de rénovation, en 1995, la bibliothèque quittera le rez-de-chaussée qu'elle occupait toujours, pour s'installer au deuxième étage du bâtiment, dans un nouvel espace, conçu par

l'architecte français Didier Berthelot, se transformant en une véritable médiathèque. Afin d'accueillir les étudiants, dont le nombre ne cesse d'augmenter, des salles de classe modernes ont été aménagées. Aujourd'hui, chacun peut trouver ici ce qu'il désire : des informations sur l'offre éducative en français, un espace pour lire ou contempler les expositions, un lieu où regarder un bon film... Notre souhait est que l'Institut soit, pour tous monde, un lieu de communication, d'ouverture, un espace d'accueil, ouvert à toute proposition, à toute nouveauté, venant répondre à vos souhaits.

Parce que l'Institut est avant tout votre maison.

# Le Centenaire de l'Institut Français de Roumanie

Chioreanu Adriana Rodica

Professeur de français au Lycée Théorique „Ioan Slavici”, Satu Mare

Partout dans le monde, nous sommes invités à célébrer la culture française, les œuvres, les savoir-faire des créateurs français, la poésie française et l'art.

**Vive la langue française, vive la culture française!**

Où que nous soyons, nous favorisons les rencontres, nous partageons des idées, nous encourageons la liberté de penser et de créer. Nous, les professeurs de français, nous sommes obligés à promouvoir le français et la culture française dans les écoles. Il faut transmettre de génération en génération, l'amour et la passion pour la musicalité de la langue française.

De nos jours, la réalité nous a transformés en voyageurs, en vrais chercheurs comme l'est le Petit Prince qui essaye de trouver les vraies valeurs comme l'amitié, l'amour, le respect dans un monde qui a tout perdu, une réalité qui exige de notre part la transformation totale pour faire de l'activité didactique un espace de collaboration, de plaisir qui lie l'enseignant et l'apprenant dans une communication continue autour des apprentissages. Dans cet univers glacé parfois, le professeur comme un chercheur de l'absolu essaye de se frayer un chemin, de trouver l'essentiel qui est « invisible aux yeux » et de faire découvrir aux élèves le bonheur absolu, qui est caché au fond de leur âme.

C'est un voyage parfois dur, mais ancré dans la réalité et dans la nécessité d'apporter toujours quelque chose de nouveau, quelque chose qui puisse embellir le quotidien. C'est là, le rôle de l'enseignant qui doit transformer le

processus de l'enseignement dans un acte de collaboration active-participative. La mission de l'enseignant est non pas de transmettre des savoirs mais des savoir-faire, d'apprendre à l'élève comment apprendre en faisant appel à tous les moyens modernes. Quand on a échoué avec une méthode, on doit en trouver une autre, ne pas renoncer à faire des recherches pour trouver la meilleure. On doit toujours renaître, nous réinventer pour faire face aux défis du présent.

Les dernières décennies, l'anglais a gagné beaucoup de terrain devant le français et c'est pourquoi le professeur de français doit trouver toujours les moyens nécessaires pour que les enfants aiment apprendre la langue de Molière.

Les activités proposées les longs des années par le Centre Culturel Français en commençant avec les examens DELF, qui sont déjà bien connus parmi les élèves et finissant avec des ateliers et des projets comme : La Journée Internationale des Professeurs de Français et la Journée Internationale de la Francophonie anime la classe traditionnelle de langue française et apporte de la motivation et de l'énergie parmi les élèves. Ils laissent libre leur imagination, donnent une signification aux symboles et aux images, célébrant l'unicité d'une langue qui peut devenir notre ami fidèle. Leurs projets enchantent par le pouvoir d'expression, des messages qui touchent le cœur du professeur de français, des poésies apprises par cœur et des chansons qui brisent les barrières de la grammaire traditionnelle, c'est un tout qui contribue à la création de la multiculturalité

et à la création d'une vraie appartenance francophone.

Une autre opportunité, promue de nouveau par l'Institut Français et bien embrassée par les écoles de Roumanie: «Les Prix de Clubs Francophones D'Affaires» attirent de plus en plus d'adolescents désireux de s'affirmer déjà sur le marché de travail avec leurs idées innovatrices dans le domaine de l'Industrie des automobiles, Éco- Industrie, Santé et Informatique. L'avantage pour accéder à ces projets est la maîtrise de la langue française et l'utilisation des connaissances pour soutenir une industrie et un commerce durable, non polluant, proche de l'homme.

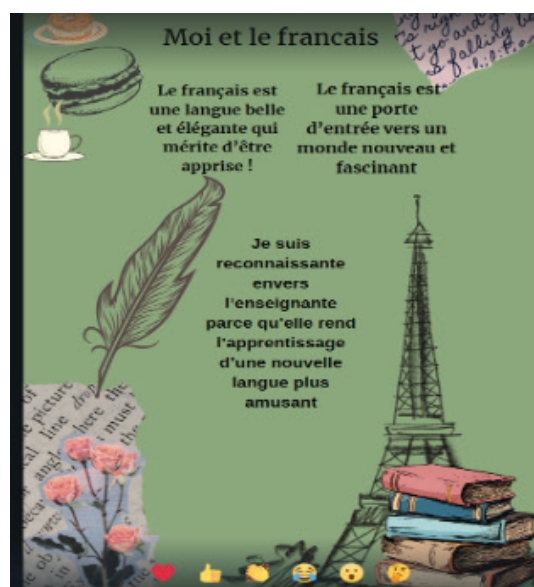
Ce projet a été une expérience bénéfique pour les élèves du lycée «Ioan Slavici», qui participant en très grand nombre en 2017, ont gagné le prix du lycée: une imprimante multifonction couleur.

De plus en plus, les élèves prennent conscience de l'importance de parler le français mais aussi d'avoir un diplôme qui puisse certifier leur connaissances en matière de langue française et pour cela les examens DELF sont la solution. Comme professeur de langue française je suis fière de tous mes élèves qui ont passé avec succès leurs examens DELF et je suis reconnaissante pour le soutien accordé dans cette démarche premièrement à l'Institut Français de Cluj Napoca qui nous a offerts des cours de formations pour préparer les élèves aux examens, en nous

offrant en même temps des livres conformes à la structure de l'examen et non dernièrement à la direction de notre lycée « Ioan Slavici» qui nous a soutenu dans l'achats des matériaux nécessaires pour préparer nos élèves.

En tant que professeur de français langue étrangère, notre mission est de choisir les meilleurs moyens didactiques pour assurer à nos élèves des chances pour se débrouiller le mieux que possible dans le milieu académique et ensuite dans le milieu du travail. Mais en vue de cette démarche notre tâche semble de plus en plus difficile avec les nouvelles générations et le développement galopant des nouvelles technologies. Pour correspondre aux besoins d'apprentissage des nouvelles générations, l'enseignant doit s'adapter en permanence en manifestant une ouverture constante vers tout ce qui est nouveau, créatif et placer l'apprenant au centre.

Il est bien claire que tout ça suppose un effort assez considérable de la part de l'enseignant pour assurer la progression des apprenants et susciter le plaisir pour l'étude continue mais j'en suis sûre, que nous, les professeurs de français de Roumanie, nous sommes assez motivés de faire les élèves aimer la langue française et que l'Institut Français continuera à soutenir et à promouvoir le français en classe de langue par des activités interactives et des projets captivants.





# L'Institut Français de Roumanie (IF) compagnon fiable de nos aventures francophones

Adina-Liana Ciupac,

enseignante de FLE au Lycée National  
„Doamna Stanca” de Satu Mare

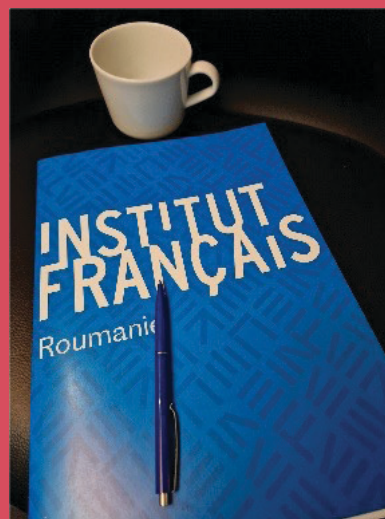
Les débuts de ma collaboration avec l'Institut Français remontent aux années 2000-2005, lorsque j'ai eu mes premiers contacts avec les représentants de cette institution. À l'époque, ils nous guidaient dans la rédaction des attestations pour les classes bilingues, nous assistaient avec des dons de livres précieux de grammaire et de littérature française. En 2007-2008, avec l'adhésion de la Roumanie à l'Union Européenne, j'ai marqué (avec le soutien de l'IF) deux événements importants dans ma carrière d'enseignant de FLE : l'adhésion du Lycée National „Doamna Stanca” au réseau des lycées à section bilingue



francophone du pays, ayant pour finalité le baccalauréat francophone, et l'accompagnement de l'équipe d'élèves roumains à Paris, dans le cadre du programme „Allons en France”, un camp international pour les élèves et les enseignants méritants. La sélection a été un honneur exceptionnel pour moi, et le programme de l'événement était à la hauteur : visite à l'Institut Pasteur, à la Cité des Sciences, au Centre Georges Pompidou et bien d'autres expériences qu'un enseignant aurait pu vivre très difficilement de sa propre poche. À l'époque, Mme Anne-Laure Stamminger, attachée de coopération pour le français à l'IF de Cluj, m'a surpris en me confiant cette mission extraordinaire, et je lui serai toujours reconnaissante pour cette expérience fantastique. Un an, peut-être deux ans plus tard, Mme Ruxandra Boitan de l'IF de Bucarest, puis Mme Eva Delcea de



Cluj-Napoca, nous initiaient, moi et mes collègues enseignants de FLE de la région nord-ouest du pays, aux secrets du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues et des examens de certification linguistique internationale Delf/Dalf. Pour moi, les cours de formation de cette période-là, bien qu'ils n'aient pas été accrédités et n'aient pas offert de crédits transférables (pratiquement la seule motivation de formation pour tout enseignant roumain qui savait que ces cours étaient d'habitude de faible qualité), ont été les plus pertinents, clairs, denses et utiles de toute ma carrière didactique. Je le dis avec une conviction totale. Ces cours avec les formateurs de l'IF ont changé ma vision, à la fois de l'enseignement et de l'évaluation en classe, ils m'ont apporté de la clarté et m'ont vraiment rendu performante. Progressivement, à l'aide de quelques collègues tout aussi ouverts et désireux de promouvoir le français, nous avons mis en place le seul centre de session délocalisée Delf/Dalf du département de Satu Mare. Année après année, déjà depuis 2011 (Mon Dieu, comment ont passé ces 13 ans!), les candidats des comtés de Satu Mare et de Maramureș passent ces examens à Satu Mare, dans le lycée où je travaille. L'IF nous avait fait confiance pour gérer une session d'examen d'une telle importance. C'est une autre raison pour laquelle je suis reconnaissante à l'Institut français de Cluj Napoca et à Mme Mihaela Popa, directrice de cours et examens, qui nous a soutenus et guidés toutes ces années, avec patience et dévouement. Il y a tellement d'événements et d'activités, d'émotions et de souvenirs qui me lient à l'Institut Français de Roumanie! Parmi eux, je mentionnerais le festival de musique francophone „Chants, sons sur scène”,



qui nous rassemble chaque année et qui est comme une fête pour nous tous. Concours, rencontres, cours de formation, supports promotionnels, le projet FTA (Franceza te angajeaza), les prix des Clubs francophones d'affaires, et bien d'autres encore.

Je souhaite pour l'avenir une collaboration au moins aussi fructueuse avec l'Institut Français de Roumanie et je les remercie pour tout leur soutien et leur implication dans la promotion de cette magnifique langue - le français.

INSTITUT FRANÇAIS Cluj Napoca

O diplomă recunoscută, un atu pentru viitor!

**DEL F DAL F**  
elevi și adulți



**25-26 februarie 2017**  
Înscrieri până în 13 februarie 2017

Centre de examinare: Cluj-Napoca, Bistrița, Satu Mare, Sibiu, Târgu-Mureș  
str. Brătianu nr. 22 • 0264 598551 • secretariat.cluj@institutfrancais.ro

CLUJ & MARAMUREȘ DEL F DAL F

Prof. Kiraly Irina

École Gymnasiale „Mircea Eliade”  
de Satu Mare



## Extrait des pensées de mes élèves

L'importance du professeur de français :

Le professeur de français a un rôle essentiel dans la vie de l'élève. À travers son travail, il ouvre des nouvelles voies à l'enfant, cultivant son intelligence et sa créativité en quelque chose de productif.

Les enfants d'aujourd'hui savent parler l'anglais comme une autre langue. Mais peu parlent aussi français. Même si c'est une belle langue et c'est un avantage de la connaître.

Dans notre école nous avons l'une des meilleures professeures de français, elle nous enseigne cette langue avec amour et bonheur.

La Journée des Professeurs de Français, célébrée avec enthousiasme chaque année en novembre, offre une occasion unique de reconnaître et de saluer le rôle exceptionnel des enseignants dans notre apprentissage de la langue française.

## POURQUOI APPRENDRE LE FRANÇAIS ?

La question qu'on entend souvent de partout : de la part des élèves, de la part des parents, de la part de n'importe qui.

Voilà quelques raisons pour apprendre le français, soulignées par mes élèves, les frères aînés desquels ont eu du succès avec cette belle langue, qui ont obtenus des jobs importants connaissant cette langue, qui ont eu la possibilité de voyager dans le monde, de faire des études dans des pays francophones qui aujourd'hui sont des médecins dans des pays francophones, des avocats, des managers aux sociétés avec du capital étranger français, des employés dans les mairies de France, font des études supérieures en France, à Bruxelles, etc. etc. - qui revenus à la maison, seulement en visite bien sûr, me cherche pour me dire : Voilà à quoi m'a aidé la langue française, je n'avais pas pu m'imaginer pendant que j'étais petit écolier.

## Apprendre une seule langue ne suffit pas

Le français est, avec l'anglais, la seule langue parlée sur les 5 continents

*Un atout pour sa carrière professionnelle*

La découverte d'un univers culturel incomparable

Un avantage pour étudier en France

Visiter Paris et la France

La langue des relations internationales

Une ouverture sur le monde

Une langue pour penser et débattre

Le français est une langue agréable à apprendre

Une langue pour apprendre d'autres langues.

Un enseignement de qualité

Une langue créative

De multiples possibilités d'échanges

L'enseignement français à l'étranger, un dispositif unique au monde.

Promouvoir la diversité linguistique

## L'importance des certificats de compétences linguistiques (DELF pour le français)

En général, les élèves ne comprennent pas à l'âge de 12-15 ans l'importance d'un certificat de compétences linguistiques et toutes fois, ils se préparent et ils apprennent la langues sans des autres pensées pour l'avenir, mais quand un des leurs collègues qui ont déjà obtenus le certificat viennent et leurs en parle et ils voient combien de facilités leur offre ce certificat (une équivalence de l'examen du baccalauréat, des points en plus à admission à une faculté, ne parlant plus des atouts qu'on peut obtenir à un nouvel job, quand l'informaticien est venu est leur a raconté qu'il a obtenu son job parce qu'il a parlé le français et il a eu le certificat de compétence linguistique Delf, et les autres collègues qui sont participé au concours pas, quand le médecin a raconté qu'il a obtenu sont job dans à l'étranger parce qu'il a su le français et il a eu le certificat de compétence linguistique Delf, et bien d'autres cas, ainsi ils ont pris du courage, et ils ont essayé, et ils ont obtenu leurs certificats de compétences linguistiques.

Et biensûr qu'on n'oublie de les familiariser avec l'existence de l'Institut Culturel Français de Cluj-Napoca, d'en savoir où il se trouve, quels sont les avantages qu'il leur offre comme étudiants, comme apprenants, et chaque fois quand on fait une excursion à Cluj on profite du moment pour le visiter, pour le présenter à nos élèves.

Visite avec mes élèves à l'Institut Culturel français de Cluj-Napoca, ou nous avons été reçus avec de la chaleur, les élèves ont vu la bibliothèque, ils ont visionné un film en français, ils ont vu les sales multimédias, (il y a quelques années c'est vrai- mais la liste de visite reste ouverte pour les prochains élèves).





## Moments de nos activités

Le Jour des langues européennes chez nous

Nous aimons faire des projets  
Parce que nous aimons faire des projets.



Nous faisons du maths en français.  
Concours Mathématiques sans frontières.



La journée de la francophonie chez nous !



# Concurs DELF Junior 2023-2024

Adina Luțaș

Lycée Économique „Gheorghe Dragoș” de Satu Mare

À l'occasion du 30e anniversaire du lancement des examens DELF et DALF en Roumanie, l'Institut français de Roumanie et les Alliances françaises de Roumanie ont invité le plus grand nombre de professeurs de français avec leurs classes respectives à participer à un concours sur la thématique du DELF junior. Le Lycée Économique „Gheorghe Dragoș” de Satu Mare a été représenté à ce concours national par les élèves : Hora Alessia, Coste Marina, Pop Lorena, Zimbru Melisa et Szilaghi Catalin, accompagnés par leur professeur de français Pop Adina.

## THÉMATIQUE

« Je m'appelle Ioana. Au mois de mai, je passe un examen du DELF. Je stresse beaucoup. Pouvez-vous m'aider ? »

La classe est invitée à enregistrer un message pour Ioana. Dans ce message, les élèves donneront des conseils à Ioana pour l'accompagner dans sa préparation au DELF.

Le concours s'adresse aux professeurs et à leurs classes. Tous les élèves sont invités à participer : ceux qui ont déjà passé un examen du DELF, ceux qui se préparent à passer un examen à l'avenir et ceux qui apprennent le français sans nécessairement avoir d'examen DELF prochainement.

Le professeur intéressé inscrira un ou plusieurs groupes au concours (un groupe doit être constitué de 3 élèves minimum, un seul groupe par classe).

Le concours est national. Les classes de V-e à XII-e (collège et lycée) peuvent participer.

Tous les niveaux de français (débutant A1 à avancé B2) sont acceptés.

## PRODUCTION

Chaque classe doit envoyer un message destiné à Ioana.

Le message doit être filmé et inclure de l'audio (enregistrement des voix des élèves).

La vidéo doit être d'une durée maximale de 2 minutes (maximum 20 secondes par élève qui prend la parole).

La vidéo doit être au format vertical, format destiné aux réseaux sociaux.

Voici quelques suggestions pour le format du message : un reportage, un micro-trottoir, un tutoriel, une table ronde, un débat.

## CRITÈRES DE SÉLECTION

Les critères suivants seront observés par le jury pour déterminer les classes gagnantes :

- Respect de la consigne de durée (max. 2 minimum au total et max. 20 secondes par élève intervenant)
- Utilisation de la langue française par les élèves\*
- Qualité visuelle et auditive (l'originalité du lieu de tournage sera valorisée)
- Originalité du message et dynamisme des élèves
- Cohérence et enchaînement des interventions
- Pertinence des conseils en ligne avec la thématique

\*Le niveau de langue française ne sera pas évalué mais il est attendu des participants un niveau de phonétique permettant la compréhension du message et une relative aisance en français.

## PRIX

Trois classes au niveau national seront sélectionnées par le jury pour obtenir un prix :

- Grand Prix

Pour les élèves : une rencontre avec un expert en évaluation de l'Institut français de Roumanie qui se déplacera à l'école gagnante + une inscription gratuite à un examen DELF junior en 2024 pour chaque élève participant

Pour le professeur : une invitation aux cérémonies du 14 juillet de l'ambassade de France à Bucarest (déplacement à la charge du professeur) + un manuel de préparation aux examens DELF

- Prix du jury

Pour les élèves : une invitation à découvrir l'Institut de français de Roumanie à Bucarest en mai 2024 dans le cadre du centenaire de l'établissement (déplacement à la charge des participants ; des activités sur place seront offertes) + une inscription gratuite à un examen DELF junior en 2024 pour chaque élève participant

Pour le professeur : une inscription gratuite à une formation organisée par l'Institut français de Roumanie

- Prix spécial 30e anniversaire DELF-DALF en Roumanie

Pour les élèves : un manuel de préparation aux examens DELF pour chaque élève participant + une inscription gratuite à un examen DELF junior en 2024 pour chaque élève participant

Pour le professeur : une inscription gratuite à un examen DELF ou DALF (valable pour le professeur ou une personne de son choix)

## RÉSULTATS

Les résultats seront annoncés en janvier 2024. On attend impatiemment les résultats à ce concours, on a beaucoup travaillé et on tient à remercier avec cette occasion à l'Institut français de Roumanie et les Alliances françaises de Roumanie.



# Une porte ouverte vers le monde francophone

Prof. Felicia Mich  
Lycée Technologique „Anghel Saligny” Turț



L'Institut Français de Roumanie fait partie du réseau culturel français à l'étranger et, à travers ses filiales régionales de Bucarest, Iași, Timișoara et Cluj-Napoca, il assure la promotion de la langue et de la culture françaises, mais, surtout, il développe la diversité et les échanges culturels.

Mon expérience personnelle est liée à l'Institut français de Cluj-Napoca, qui suite à l'une de ses missions, celle de promouvoir la langue française dans les écoles, j'ai collaboré avec deux de ses jeunes volontaires. Grâce à l'intervention, même en ligne, ludique et interactive des locuteurs natifs, Yazid Boudjellab et Charles Voilqué, mes lycéens ont profité de plusieurs heures de langue française organisées de manière attractive et utile. La musique contemporaine et la gastronomie traditionnelle ont été les sujets que mes élèves appréciaient le plus.



Une autre occasion de collaboration a été le *Concours de Photos Facebook* organisé à l'occasion de la célébration du mois de la Francophonie. Les jeunes de la génération actuelle sont attirés par les moyens modernes d'exprimer leurs propres attributs et qualités. Ainsi, pour un adolescent de VII-ème classe, se déguiser dans un personnage favori représentait un véritable défi. Du choix du personnage de Gavroche (*Les Misérables*) jusqu'à sa représentation, l'élève a dû se préparer en avant. Le visionner le film et la lecture du roman lui ont apporté des réponses essentielles pour reconstituer l'image que Victor Hugo avait de Gavroche.

La participation de Caroline ou de Julie, les élèves de notre lycée, au festival de musique francophone *Chants, sons sur scène*, encadré par l'association Chants, sons sur scène, l'Institut français de Roumanie, l'Ambassade de France en Roumanie, RFI et TV5Monde, représentait une opportunité unique de mettre en valeur leur talent musical et aussi leur affinité pour la langue française.

L'Institut Français encourage également la collaboration universitaire. Dans ce cadre, j'ai participé, en tant que doctorant de l'École Doctorale des Sciences Humaines au sein de l'UTCN, à la finale nationale du concours *Ma Thèse en 180 secondes* 2021. Ce concours permet aux doctorants de présenter en termes simples leur sujet de recherche à un public diversifié. Chaque participant doit réaliser, en trois minutes,



un exposé clair, concis et néanmoins convaincant sur son sujet de recherche. Cette épreuve m'a donné l'occasion de parfaire mes aptitudes en communication, de montrer ma modalité de recherche et de travail scientifique et, surtout, de connaître surtout d'autres domaines de recherche.

Finalement, l'Institut Français joue un rôle important dans la sphère linguistique, culturelle et académique de notre société. Grâce à l'organisation de concours et d'événements culturels, le dialogue interculturel est consolidé et diffusé dans les différents niveaux de la société.

# Visite à l'Institut Français de Cluj

Prof. Molnar Mariana, Prof. Suiugan Maria

Lycée Théorique „Mihai Eminescu” de Satu Mare

Semaine de la Francophonie, 20-24 mars. Quelle activité intéressante et attractive, hors commun proposer aux élèves de neuvième pour les faire plus attirés par la langue française ? Une excursion c'est la meilleure solution. Mais où ? Quelque part où on parle français et eux aussi doivent parler français ! Alors, faisons une visite à l'Institut Français de Cluj ! On a fait une équipe avec leur professeur principal et on a organisé cette sortie. Les élèves ont été enthousiasmés, les objectifs à visiter ont été établis : après la visite à IFC, une promenade dans le Jardin des Plantes et une partie de shopping au mall.

À l'aide de Mme Mihaela Popa, directrice des cours et examens, qui a été si aimable d'accepter notre visite, nous avons planifié le jour et l'heure. Son assistante, Denisa Marchiş nous a attendus, nous a accueillis chaleureusement et nous a présenté le programme. Les enfants étaient émus, curieux.

Après une courte présentation de l'Institut, comment il fonctionne, quelles activités il organise, qui peut bénéficier des cours et des examens, la Cave a été le premier endroit visité, où une exposition d'art réalisée par les élèves du Lycée d'Arts a étalé ses beautés : des tableaux

inspirés des œuvres des peintres français. On a reconnu les nénuphars du jardin de Claude Monet et les contours accentués et les couleurs vivantes des tableaux d'Henri Matisse.

Puis, la Médiathèque s'est remplie rapidement de jeunes qui ont appris comment on peut s'inscrire et comment on peut emprunter des livres, des CD, comment se préparer pour les différents examens de langue française. Le point culminant de la visite l'a constitué un atelier interactif préparé par un jeune volontaire, Titouan, qui a proposé aux élèves un jeu Kahoot avec des informations sur la France. On a formé des équipes, les





questions ont commencé, on voyait les émotions et la timidité dans les yeux, mais aussi le désir de répondre correctement. Finalement on a eu une équipe gagnante, félicitations, sourires contents, on a fait des photos. Le temps s'est écoulé sans que nous nous en rendions compte, on se dit Au revoir à tous ceux qui avaient fait possible cette expérience, avec l'espoir

d'y revenir, peut-être avec une autre classe d'élèves. Grand merci pour l'accueil, pour tous ce que nous y avons pu voir et apprendre. Les élèves étaient enchantés qu'ils avaient compris et conversé avec des natifs français, surmontant leur timidité du début et leur réticence de s'exprimer de peur de ne pas faire de fautes. C'était une expérience enrichissante, inoubliable.



# Les professeurs, les élèves et l'Institut Français

Prof. Nicuț Alina  
Lycée Technologique „Elisa Zamfirescu”, Satu  
Mare

Pendant les années qui se sont écoulées, la collaboration avec l'Institut Français de Cluj Napoca a été très fructueuse. L'Institut Français de Cluj Napoca propose toujours des activités intéressantes aussi pour les élèves, les étudiants que pour les adolescents et les adultes, les professionnels : des cours de français, des examens, des concours, des activités de volontariat dans les écoles réalisées par des étudiants venus de France.

Voilà quelques exemples d'activités réalisées en collaboration avec l'Institut Français de Cluj Napoca :

1. Présentations du concours Les Prix des Clubs Francophones d'affaires dans notre Lycée „Elisa Zamfirescu”, Satu Mare. Notre lycée a été honoré et enchanté de faire part de ce projet intéressant pour les élèves des lycées technologiques. Les lycéens ont eu l'occasion de faire connaissance à des entreprises françaises dans notre pays. Ces entreprises leur proposaient de réaliser des projets en langue française. L'Institut Français leur propose de promouvoir la langue française et de réaliser des publicités à la thématique „Et en plus, je parle français”. Ainsi, les lycéens ont eu l'opportunité d'utiliser la langue française dans un contexte différent de l'école.
2. Participation au concours Les Prix des Clubs Francophones d'affaires en 2019. Deux groupes d'élèves (le groupe SpongeBob et le groupe Les françaises) ont participé à la section court métrage, section proposée par L'Institut Français. Cette expérience a été une nouvelle opportunité d'utiliser la langue française dans des vidéos créés comme spot publicitaire.





# D'une professeure de roumain à une professeure de français...

Prof. Pop-Roas Claudia Denisa  
Lycée Théorique „Mihai Eminescu” de Satu Mare

Après avoir terminé mes études à la Faculté des Lettres d'Oradea, avec une spécialisation en roumain-français, je ne pensais pas du tout à une éventuelle carrière, j'ai donc soumis mon dossier pour m'inscrire au concours de titularisation. Lorsqu'on m'a interrogé sur la discipline que j'allais enseigner, c'est-à-dire celle pour laquelle je donnerais le concours, j'ai choisi le roumain. Pourquoi ? Parce que c'est une matière dans ma langue maternelle. En plus, j'aime beaucoup la littérature et je la considérais à l'époque aussi comme une matière facile.

La vraie réalité, je l'ai rencontrée le premier jour d'école, lorsque j'ai été abordée par la direction, mais ensuite aussi par les professeurs. J'étais jeune, je n'avais aucune expérience préalable et ils s'inquiétaient des résultats dans ma matière, le roumain. J'avais reçu toutes les classes du gymnase, donc j'ai aussi reçu la 8ème année, qui allait donner l'examen d'évaluation nationale. Je ne me souviens pas très bien le premier mois d'école, car j'étais très occupée et j'avais beaucoup de choses à faire, j'étais entre l'école et l'école. Dans le sens où je rentrais de l'école et commençais à étudier pour le prochain jour d'école. C'était aussi simple que ça... 😊 Mais toute la fatigue accumulée n'en valait plus la peine quand les enfants étaient contents de me voir dans le couloir de l'école, le matin.

J'avais appris à l'université qu'il est bon de laisser ses problèmes à la maison quand on entre à l'école, que les élèves sont curieux de vous, les professeurs, donc j'avais toujours le sourire aux lèvres. Les enfants ont aimé ça et m'ont même avoué qu'il y a peu d'enseignants qui leur

sourient et c'est exactement pour cela que je leur étais si chère.

En ce qui concerne l'activité didactique que j'ai réalisée en classe, j'ai eu de bons résultats à l'Olympiade, j'ai fait à la fois des activités récréatives, comme la marche en forêt ou la patinoire, mais surtout des activités pédagogiques. Je leur ai appris à aimer lire et je les ai encouragés à lire autant que possible, c'est pourquoi j'ai continué le projet «Toute l'école lit». En plus, du fait que nous avons étudié ensemble la langue et la littérature roumaine, je leur ai également appris un peu comment être des bonnes personnes.

L'année scolaire s'est terminée exceptionnellement, j'ai eu de très bons résultats à l'évaluation nationale, pour lesquels j'ai été appréciée. Mais comme le bonheur dure juste un moment, j'ai passé à nouveau l'examen de titularisation, après quoi je suis resté un mois, jour et nuit, pour étudier. Cette fois-ci, quand je suis allé choisir mon poste, j'ai eu un choc. Ce n'étaient pas des emplois complètes, du moins pas près de moi. J'ai choisi une école pour la matière roumaine, à 30 km de chez moi, mais ce n'était pas une norme plein de travail. La seule option qui me restait était d'aller dans plusieurs écoles. J'ai eu une vision divine ce jour-là et j'ai réalisé que je pouvais prendre le français comme une seconde matière et comme j'avais deux écoles près de chez moi qui avaient besoin d'un professeur de français, j'ai choisi celles-là aussi. Je suis donc professeur dans trois écoles et cette fois je suis aussi professeure de français.

Je ne peux pas m'empêcher d'admettre que j'ai eu des émotions, car

j'ai aussi terminé mes études dans l'une des trois écoles. Mais ce n'était pas la seule raison, mais aussi le fait que maintenant, je devais enseigner au lycée. J'ai eu une classe de terminale et deux classes de 11ème, donc mes élèves sont proches de mon âge.

Aujourd'hui, après quelques mois de la rentrée de l'école, je peux dire que j'ai fait le bon choix. Être professeur de français est moins épuisant qu'être professeur de roumain, mais cela implique même certaines responsabilités.

Je ne me soucie plus de l'examen national d'évaluation, mais je me soucie de garder le silence en classe. Qu'est-ce que cela signifie ? Je vous explique tout de suite : tous les enfants sont bons dans le roumain, car c'est une matière principale, mais à l'heure de français, ils en accordent moins d'importance et d'intérêt. Cela veut dire que je dois toujours leur apporter quelque chose de nouveau, des feuilles de travail, des jeux différents et des jeux en utilisant l'internet, des vidéos éducatifs, etc.



Mais ce n'est pas le problème, le problème vient quand on me demande «Mais pourquoi ai-je besoin de français, madame ?» J'ai répondu à cette question, plus ou moins, à travers un projet de groupe. Le projet exige que toutes les deux heures, un étudiant présente en quelques minutes quelque chose d'impressionnant de France, une personnalité importante, quelque chose de sa cuisine traditionnelle, des monuments, des attractions touristiques, des histoires locales, des événements spécifiques.

Surtout, ça marche. Ils adorent de faire autre chose que des feuilles de travail et quand je

les vois travailler côte à côte sur un projet, ça me rend heureuse. Ces projets ont leur rôle, bien sûr, ils leur font découvrir de nouvelles choses sur la France et l'aimer, mais pas seulement. A chaque projet nous apprenons de nouveaux termes et ainsi le vocabulaire s'enrichit et ils ont la possibilité de s'exprimer librement, ce qui augmente leur confiance en eux-mêmes.

Bien sûr, je n'ai pas encore trouvé "la recette" idéale qui fonctionne toujours, mais les petites victoires m'encouragent à continuer sur cette voie, car je sais que tous les étudiants ont une chance, une chance d'éducation.





En janvier, cette année, une élève a gagné un prix au Concours de création, interprétation et récitation „Darul ce ni s-a făcut prin Eminescu”. Il s’agit de l’élève Miclea Adriana de 11<sup>ème</sup> E, du Collège National Mihai Eminescu. Elle a créé une lettre pour le poète roumain Mihai Eminescu à l’occasion du 174<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance.

J’ai découvert l’Institut Français pour la première fois quand j’étais en 11<sup>ème</sup> classe et je me préparais pour l’examen Delf B1. Puis, lorsque j’étais à la faculté, j’ai participé au concours de traduction «Mot à monde».



Le concours « Mot à monde » a été créé par l’Institut français de Roumanie à Cluj-Napoca et se déroule chaque année de mars à juin. La compétition est organisée en partenariat avec l’Organisation Internationale de la Francophonie (OIF). Le concours vise à traduire un fragment du roman lauréat du Prix des 5 continents de la Francophonie. Je peux dire que toutes ces expériences avec l’Institut Français ont été très agréables et j’espère une bonne collaboration dans l’avenir.

En ce moment, je prépare quelques filles pour l’examen DELF ensuite nous verrons la suite. Si je veux rester professeur de français ? Certainement, oui!

Rédacteur: prof. Molnar Mariana Geta  
Techno-rédacteur : Dana Mihai, X-ème C, élève CNME, Satu Mare

Seria Coeurs francophones  
ISSN 2972 - 1342  
ISSN-L 2972 - 1342

Le Centenaire de l'Institut Français de Roumanie  
ISBN 978-973-0-38164-1





ISBN 978-973-0-38164-1